

Y. Motreff¹, M. Calleja², C. Fuhrman³, I. Farrera², A. Le Pape⁴, I. Plaisant⁵, F. Golliot¹

1/ Cire Languedoc-Roussillon, Montpellier – 2/ Montpellier SupAgro – 3/ InVS, Saint-Maurice – 4/ Urcam Languedoc-Roussillon, Castelnau-le-Lez – 5/ Drass Languedoc-Roussillon, Montpellier

CONTEXTE

Le projet régional "Pollen et consommation médicamenteuse: la part des Cupressacées en Languedoc-Roussillon" (Medipoll), piloté par le Centre international d'études supérieures en sciences agronomiques (Montpellier SupAgro) associe également l'Union régionale des caisses d'assurance maladie Languedoc-Roussillon (LR), l'Institut de veille sanitaire (InVS), la Cellule d'épidémiologie interrégionale LR et la Direction régionale des affaires sanitaires et sociales LR. Un des objectifs de ce projet est d'étudier la relation à court terme entre les variations journalières du nombre de cas de rhinite et/ou de conjonctivite allergique (RCA) et les variations journalières des comptes polliniques dans les unités urbaines de Montpellier et de Nîmes pour les années 2004 à 2007.

MÉTHODES

La méthodologie de cette étude est similaire à celle réalisée à Clermont-Ferrand par l'InVS. Le nombre de RCA est estimé à partir des données de l'Assurance maladie (un cas correspond à une prescription médicale comprenant simultanément un antihistaminique et un corticoïde). Les comptes polliniques ont été fournis par le laboratoire de palynologie de Montpellier SupAgro en liaison avec le Réseau national de surveillance aérobiologique. Onze pollens allergisants (*Ambrosia*, *Artemisia*, *Castanea*, *Chenopodiaceae*, *Cupressaceae*, *Fraxinus*, *Olea*, *Plantaginaceae*, *Platanus*, *Poaceae*, *Populus*, *Quercus*, *Urticaceae*) ont été retenus. Un modèle additif généralisé a été utilisé pour modéliser la relation entre le nombre de RCA et les comptes polliniques. Plusieurs facteurs de confusion ont été pris en compte dans le modèle: les variations temporelles, les données météorologiques et les données de pollution atmosphérique. Différents retards ont été introduits pour les facteurs de

confusion ainsi que pour les comptes polliniques, afin de prendre en compte le délai d'action des polluants et le délai d'accès aux soins. Le choix de garder ou non des variables dans le modèle ainsi que le choix des retards les plus pertinents sont basés sur la minimisation du critère d'Akaike. Les unités urbaines de Montpellier et de Nîmes ont été étudiées séparément.

RÉSULTATS

En moyenne, 81 cas de RCA par jour ont été dénombrés à Montpellier et 53 cas à Nîmes entre 2004 et 2007. Notre étude montre une relation positive significative entre la concentration de pollens dans l'air et le nombre de délivrances en pharmacie pour RCA dans les unités urbaines de Nîmes et Montpellier. Cette relation est statistiquement significative dans les deux zones d'étude pour les pollens de plantain, de graminées, de Cupressacées, de chêne et d'olivier. Dans chacune des deux zones, les risques relatifs diminuaient avec l'âge et peu de pollens restaient significatifs chez les plus de 65 ans.

DISCUSSION

Les résultats obtenus dans le cadre de cette étude confirment l'impact des concentrations polliniques sur le nombre d'épisodes de RCA dans un contexte biogéographique méditerranéen caractérisé par des espèces très allergisantes comme les Cupressacées. La quantification de l'impact de ces pollens sur le nombre de RCA est un moyen de sensibiliser les acteurs de santé publique au coût de ces pathologies allergiques, et d'inciter les collectivités territoriales et les particuliers à éviter de planter des cyprès et à développer des haies diversifiées alternatives. Les résultats soulignent, par ailleurs, l'intérêt des données de prescription médicamenteuse comme indicateur d'évaluation et de suivi de la pollinose.